



# Art·Contact / 1

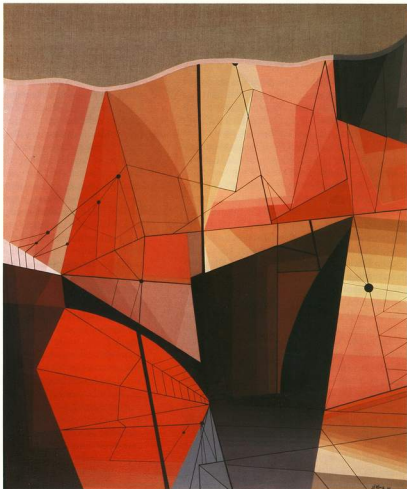
POUR UNE RENCONTRE AVEC JEAN-PAUL JÉRÔME ET SON OEUVRE  
TO KNOW JEAN-PAUL JÉRÔME AND HIS WORK

AUTOMNE / FALL 1981

*Régions  
éblouissantes*

Acrylique sur  
toile de lin écru  
Acrylic on natural  
linen canvas

61 cm x 50 cm



## JEAN-PAUL JÉRÔME

Né le 19 février 1928 à Montréal. Étudie à l'École des Beaux-Arts de 1943 à 1950. Membre fondateur du groupe LES PLASTICIENS et cosignataire du manifeste des Plasticiens, en 1955. Travaille à Paris de 1956 à 1958. Enseigne les arts plastiques jusqu'en 1973, puis se consacre entièrement à son oeuvre. Acquiert la maison familiale en 1977. Est élu à l'Académie royale des arts du Canada en 1978. S'installe, en 1979, dans son atelier le Colombier réalisé par Claude Dubé, maître ébéniste. A exposé à Paris, Montréal et sa région, Ottawa, Sherbrooke et Toronto. Il demeure à Montréal.

Les oeuvres de Jean-Paul Jérôme sont de plus en plus appréciées par un public connaisseur et soucieux à la fois d'une forme d'investissement sûre. La valeur de ses toiles a triplé depuis les quatre dernières années.

Vous pouvez voir des toiles de Jérôme à notre centre d'exposition situé au lac MacGregor, dans l'Outaouais. Prière de prendre rendez-vous au préalable en communiquant avec la compagnie

ART CONTACT INC.

Lac MacGregor

Val-des-Monts, Qc

Canada J0X 2R0

Demandez Louis-Charles Veilleux

N° de téléphone: 1-819-671-2866

ou

Mireille Vallée

N° de téléphone: 1-819-771-8406

Conception graphique et typographie:  
Les éditions Asticou enr.

## JEAN-PAUL JÉRÔME

Born in Montréal, February 19, 1928. From 1943 to 1950, studied at the École des Beaux-Arts. Founding member of the group known as LES PLASTICIENS and cosignatory of their manifesto in 1955. Worked in Paris from 1956 to 1958. Taught plastic arts until 1973, then devoted all of his time to his works. Acquired the family residence in 1977. Elected to the Royal Canadian Academy of Arts in 1978. In 1979, opened his studio, le Colombier, built by Claude Dubé, master cabinetmaker. His paintings were exhibited in Paris, Montréal and its area, Ottawa, Sherbrooke and Toronto. He lives in Montréal.

Jean-Paul Jérôme's paintings are more and more appreciated by a connoisseur public, also preoccupied by a sure investment. The value of his paintings has tripled since the last four years.

You can see his paintings at our exhibition centre, located on Lake MacGregor, in the Outaouais québécois. Please make an appointment before by getting in touch with the company

ART CONTACT INC.

Lake MacGregor

Val-des-Monts, Qc

Canada J0X 2R0

Ask for Louis-Charles Veilleux

Phone number: 1-819-671-2866

or

Mireille Vallée

Phone number: 1-819-771-8406

Graphic design and typography:  
Les éditions Asticou enr.

# UNE PEINTURE ABSTRAITE PROFONDÉMENT INCARNÉE

*Chez l'artiste, les yeux, les mains, le corps pensent,  
et l'intelligence éprouve, vibre et s'émeut.*

— Robert Élie

La phrase citée en exergue prend toute sa densité quand l'œil se pose sur une toile de Jean-Paul Jérôme. C'est qu'il se dégage, de cette peinture abstraite profondément incarnée, une obsédante puissance de réconciliation de l'être avec lui-même. La symbiose parfaite des formes et des couleurs impose à l'œil de s'arrêter et de se mettre en état de réceptivité. Devant un Jérôme, l'esprit, les sens ne peuvent que s'éveiller. La musicalité des tons, des nuances et des formes créent des vibrations inédites à l'oreille; vibrations envoûtantes et apaisantes comme flûte de Pan. L'incarnat des rouges irradie l'écorce charnelle, pénètre et transforme l'espace intérieur qui s'ouvre à la vie, à l'émerveillement. D'ailleurs, il n'y a pas que les rouges qui aient résonance de chair. Toutes les teintes de Jean-Paul Jérôme sont sensations incandescentes, car chacune brille d'une chaleur, d'une luminosité intrinsèque. Ses ocres, ses bruns, ses anthracites permettent à la main de toucher, de palper, d'éprouver la solidité de la terre, de la matière. Ses bourgognes possèdent le velouté du trille, de la pivoine et dégagent un bouquet de plénitude de l'être. Ses verts à odeur de trèfle, de cèdre, d'épinette exhalent la vitalité des conifères qui résistent au froid. Ses blancs opalins, ses bleus ajourés sont une invite à l'apaisement, au repos sur les vagues azurées de ses outremers.

Les formes des toiles de Jean-Paul Jérôme sont déterminées par un fondu des tons et demi-tons, une sorte de gamme diatonique qui mène à l'har-

monie des sens et de l'esprit. Ces formes s'édifient tantôt de chaque côté, tantôt en deça ou au-dessus d'une coulée naturelle du lin qui donne air et mouvement à la toile. Ce mouvement est partout présent dans la toile et se diffuse par osmose jusqu'à l'œil et l'âme de celui qui regarde, par ces longs traits fins, jalonnés de nodules, qui sillonnent la surface de la toile. Il sont autant de relais nerveux, de synapses qui transforment la sensation perçue en mouvement de préhension de l'œuvre. Cette coulée de lin que le peintre laisse intacte enracine l'œil et la main du contemplateur dans la matière même que l'artiste travaille. C'est une invitation de celui-ci à participer avec lui à transformer, à donner souffle de vie à la trame indivise de ce lin. C'est une générosité de l'artiste à partager avec lui cette continuité entre la matière et l'esprit *enfin réconciliés dans la vision de l'artiste* (Robert Élie dans *Terre des hommes*, exposition internationale des Beaux-Arts).

Jean-Paul Jérôme, pour un œil réceptif, c'est vraiment une expérience de réconciliation de l'être avec lui-même. L'intemporalité de sa peinture, pourtant fortement contemporaine, recèle le pouvoir de mettre fin au divorce plus que séculaire du corps et de l'esprit. C'est le triomphe de la vérité de l'être, de la vérité de l'art, comme Jean-Paul Jérôme l'exprime lui-même.

Mireille Vallée

au lac MacGregor / automne 1981

# JEAN-PAUL JÉRÔME

The work of Jean-Paul Jérôme vibrates with the echo of musical instruments, which has endured in paintings throughout the ages, evoking the wood, the strings, the very music which emanates from them, with its vitalizing force, the player and the lute-maker remaining all the while invisible to us. Always greeted by Jérôme, never captured, the waves are transmitted as colour, rising and falling along the entire gamut – such is the painter's endeavour, his pleasure, in constructing his ethereal architecture. Dedicated to his *patient passion* (as he describes it) residing within him he is the discreet watchman not to be diverted from the sea by the enticement of the sirens. The profusion of images, in their stream of new beginnings, dissolve, one might say, into a serenity only attainable from within. The call achieves materiality through the white beach and the sand-like canvas summoning the vibrations made visible by the hues, themselves replicas of the sounds indissolubly bound to the meaning of both musician and poet. Thus the artist is seen in his paintings not through portrayal, but through withdrawal, for he leads us to discern that by self-effacement he has allowed the air to take form. In Jérôme's works, more notably so in recent years, the architect of light seems to have the leading part. Chance has no hand in it; everything, on the contrary, is brought into play, in order not to impede the form-seeking experience. Expression and representation are barred to give free rein to the formational process, analogous to that of crystallization. Jérôme's paintings emerge, therefore, as prisms, crystals, mirrors,

fashioned by some manner of generative geometry. And in this geometry, one must recognize the earthliness and understand that the abstractional nature of Jérôme's art in no way lessens the down-to-earthness of the man, who is drawn by the air, indeed, yet nurtured by all of the earth's ingredients. The Greek lyre and the olive tree, the stone of the temple and the birch, the crystal of Carrara and the crystalline snow, the willow's aura and the misty maple, like all the paintings that he has seen and loved, give him perpetual nourishment in his pilgrimage to beauty. No! the word must not be shunned; let it be written and proclaimed – for it is Jérôme's sole concern. Observe how the worker matures youthfully, how his last work is nearer to the limb and the petal, nearer to the dawn and the garden, than that accomplished a short while ago or even yesterday. He is not the one who will unfold before you his anxieties, his fantasies, his tragedies: he tends to make of his craft a spiritual exercise; the process is one of purification. There must be illumination. Pretence, artifice and skill do not suffice to maintain the illusion beyond a brief period. Within this illusion, one must see the true source of light. Where is Jérôme headed? Toward what is present, toward the space he occupies which he paints with a pulsating energy, leaves and wings shaping and colouring the transparency of the air.

Robert Marteau  
Mount-Royal / February 4, 1980  
(Translation by Karine Weiff, Ottawa)